

Discours pour le 11 novembre 2023

Bonjour !

Nous sommes des élèves du collège de Servian, qui avons fait quelques recherches sur l'alimentation dans les tranchées en plus de nos cours et panneaux sur la 1^{ère} Guerre mondiale, en Anglais ou en Histoire..

Grâce à différentes sources, nous avons pu faire notre devoir de mémoire, en visualisant un peu la vie des soldats, sur le front occidental, dans le Nord et l'Est de la France, d'août 1914 au 11 novembre 1918.

Voici quelques messages, que les hommes mobilisés de.....auraient pu écrire durant cette période meurtrière, et destructrice.

1914 : Chers parents

Je suis **si** triste d'apprendre, que l'on a réquisitionné nos chevaux et que vous n'avez plus de pain, parce que les trains transportent les hommes mobilisés dans le Nord ,au lieu de vous apporter des sacs de farines . **Nous**, nous sommes **trop** fatigués et nerveux pour nous préparer à manger, faire notre « popote » après les assauts. Notre équipement , notre « **barda** », est encore plus lourd à cause de tout ce que nous devons emporter pour nous faire à manger.

1915: Merci Mère pour le mandat que vous m'avez envoyé. J'achèterai des **boîtes de conserves** qui me changeront de la ration de combat et me permettront de me nourrir dans les tranchées, quand le ravitaillement n'arrivera pas. . Et oui, ca y est : on a une **cuisinière roulante. Elle** nous permet d'avoir un ragoût de viande, le matin ou le soir,. **Mais** comme elle est à l'arrière, les hommes de corvée chargés de nous apporter à manger en 1^{ère} ligne, nous laissent s'ils ne sont pas touchés par un obus, un « rata » souvent froid, plein de terres ainsi que du pain de guerre ,très sec // **Nous avons tellement faim !!!!!** Des fois , on nous apporte rien, pendant 2,3 jours .Le peu que nous gardons dans notre abri, pour nos repas, peut-être piqué par les rats, ou devenir immangeable à cause de la boue. Les conserves, les boîtes de sardines, transportées dans nos musettes, nous remplissent un peu le ventre, mais ne plaisent pas à nos papilles....

1916 : Ô ma douce ! J'ai eu si **soif** dans ma tranchée lors de la dernière offensive ! J'ai **bu** , comme mes camarades, le **peu** d'eau que je trouvais dans les cratères faits par les obus allemands, les marmites. J'avais oublié que l'eau pouvait tuer ! Rappelle-toi qu'il faut la faire bouillir ! **Heureusement** que nous avons de plus en plus de **vin**, ou de **gnôle** pour nous tenir chaud, et ne pas avoir trop le cafard . Ces alcools nous donnent la force de « monter à l'assaut ». Le thé pour les Anglais ou le « caoua » pour nous ,ne suffit plus .**Aaah ! Ce** pinard de chez **nous** ! On nous a dit que des viticulteurs de l'Hérault nous ont offert les litres que nous buvons en ce moment. On l'apprécie **tellement** que les artilleurs ont créé un code pour lui :un 75 est un canon ; un 10 une chopine ; un 121 court, un litre de vin pur..

1917: Monsieur le Maire , je tiens à vous remercier pour votre organisation réussie de la Journée du poilu à Béziers . Je vous laisse le soin de remercier de la part du 96ème Régiment d'infanterie , le Comité de l'oeuvre des vêtements chauds pour les soldats aux Armées, et les habitants de l'arrondissement de Béziers, pour les paquetages envoyés à nos soldats , qui en ont bien besoin pour combattre le froid et les boches. Nous sommes **heureux** d'apprendre que le comité des Parrains de l'arrondissement Béziers-St Pons, **n'oublie pas** nos soldats prisonniers et leur **envoi** des provisions et des vêtements , dans les camps en Allemagne, malgré les pénuries alimentaires et les rationnements.

1918 : **Madame, Ma** Marraine de Guerre. Je suis **tellement** heureux de continuer à recevoir régulièrement de votre part, un **colis**, depuis plus de 3 ans. Comment pourrais-je vous remercier quand la guerre s'arrêtera ? Nous rencontrerons **nous** un jour ? Le **colis** annoncé, est arrivé hier, en bon état. Le tabac n'est pas mouillé et le morceau de sanglier a été excellent. Moreau , un de mes frères d'armes, de Paris, en a goûté, lors d'un repas que nous avons pu faire tous ensemble, lors d'une accalmie, dans une tranchée. Moi, j'ai découvert à l'occasion d'un repas en commun très amical, différents fromages comme le camembert, et la cancoyotte, dans notre abri, notre **cagna**

Une petite anecdote, pour vous amuser, **très** chère. Nous avons eu l'ordre, de décharger des camions de viande. Nous avons tous bien ri pour une fois, malgré la fatigue et la tristesse, quand nous avons vu sur la bâche de l'un d'eux, une « vache qui rit » dessinée.

Les combats ont cessé officiellement en France, le 11 novembre 1918 à 11h, avec la signature de l'Armistice dans la forêt de Rethondes. Pendant 4 ans, plus de 8 millions de soldats français de métropole, de et des colonies ont essayé de survivre lors de leurs combats face à leurs ennemis allemands, comme leurs alliés présents en France. Les armes efficaces et en nombre ont aidé à résister, et à attaquer. **Mais, sans** soldats **bien** alimentés, la victoire a tendance à s'éloigner.. C'est pour cela que les militaires ont développé la logistique et que l'Arrière a été aussi mobilisée. Les Ont, eux aussi, participé à l'effort de guerre. Ils ont plus travaillé dans les champs et jardins et ont accepté de se priver, afin que le front soit toujours servi en armes et victuailles.

Aujourd'hui, les leçons tirées de ces différentes batailles et guerres sont connues et pas oubliées comme **ces** 1.4 millions de poilus morts et disparus au combat grâce aux commémorations et aux rallumages de la flamme du soldat inconnu sous l'arc de triomphe à Paris.

Espérons que nos dirigeants nationaux et locaux maintiendront au moins notre partie d'Europe, l'Union européenne **en paix** et que, **tous** les événements mondiaux, nationaux et locaux ne nous empêcheront pas, de **tous**, nous hydrater et alimenter.

F. Sala